

Un tour

du monde...

Une exposition unique et vivante

De Bretagne au Caucase, du Maghreb à l'extrême Orient, d'Ecosse aux Balkans, c'est à un voyage à la rencontre des peuples du monde qu'invite l'exposition des cornemuses et hautbois populaires «Dasson an Awel» : une exposition qui réunit intérêt culturel et approche récréative.

Par leurs fonctions sociales, ces instruments témoignent de correspondances entre des civilisations très éloignées, ouvrant des horizons sur les cultures populaires dont ils sont issus, et rattachant leur pratique à l'universel.

Cette histoire du monde par les cornemuses et bombardes est aussi la somme des histoires et légendes colportées par chacun des instruments présentés : le chien binioù pour ne pas quitter son maître, le zumari de Zanzibar tourné sous les yeux d'un luthier breton et devant les caméras de télévision, pour sceller une amitié née au festival des Bombardes du Monde de Cléguerec, etc.



Choisis pour leur caractère représentatif, les instruments de la collection sont tous fonctionnels.

Même si certains sont exceptionnels voire uniques, l'ensemble ne forme pas un musée, mais plutôt un conservatoire vivant.

L'exposition s'est développée autour de la collection personnelle qu'avait constituée Alan Le Buhe pour accompagner la formation des sonneurs bretons d'une ouverture culturelle. Grâce à des dons, prêts et acquisitions, la collection continue de s'enrichir jusqu'à offrir aujourd'hui un éventail très complet et unique des instruments de la familles des binioù et bombardes bretons.

Dasson an Awel réunit des musiciens, des sonneurs parmi les plus renommés et titrés de Bretagne, des luthiers, enseignants et formateurs, ethnomusicologues, archivistes, journalistes, mais aussi des simples passionnés.



Au château de Trompely lors du championnat de Bretagne des sonneurs



Des films et des supports ludiques

En écho à l'exposition, Dasson an Awel a fait réaliser un premier film sur la lutherie traditionnelle en Bretagne, avec la participation des luthiers Jorj Botula et Gilbert Hervieux.

D'autres films sont en projet.

Sont aussi présentés un film sur la boudègue occitane et un documentaire sur la lutherie offert à l'association par la télévision irlandaise.

Et grâce à un mécénat privé, un ouvrage ludique bilingue, en breton et en français, a été édité en 2011 : «Comment fabriquer un binioù? - / «Penaos 'vez graet ur sac'h binioù?».

De Local-Mendon vers l'itinérance

L'exposition est ancrée à Local-Mendon, commune entre terre et mer, connue pour son bagad qui rayonne au delà de la Bretagne.

Le choix de la mobilité s'inscrit dans la tradition de ces instruments. Il vise à la rencontre de tous les publics, et pas seulement des musiciens ou spécialistes.

L'exposition peut constituer un événement à part entière ou s'insérer dans un événement festif, culturel, touristique, une foire-exposition, etc.

Elle a déjà été présentée au Festival Interceltique de Lorient, aux fêtes de Cornouaille à Quimper, au festival de Poitiers et aux Highland-Games de Bressuire.

Elle a aussi été accueillie dans des lieux comme le château des Rohan à Pontivy ou le Parlement de Bretagne à Rennes, mais aussi dans des mairies, médiathèques, ou conservatoires de musique.



«Dasson an Awel» signifie, en breton, résonance du vent, écho des souffles.

*DASSON AN AWEL, Kesako?

...sur les ailes du vent

Des échos dans les médias



L'accueil de l'exposition et d'animations

Des options d'animations sont possibles, à la demande :

- prestation de sonneurs,
- conférences,
- ateliers,
- accueils pédagogiques.

L'installation de l'exposition nécessite un espace sécurisé. Le montage et le démontage sont assurés par l'association. Son accueil se fait pour une, deux ou trois semaines. Toute autre demande est envisageable.



Dasson an Awel
Clehuen, 56550 Loccal-Mendon.
Tél. Alan Le Buhe : 02.97.24.56.28
dasson-an-awel@orange.fr

En parcourant l'exposition...



Gaïta de boto (Aragon)

La robe d'enfant qui recouvre la poche de cette cornemuse et le serpent qui habille son levriad rappellent l'histoire douloureuse d'un sonneur aragonais qui mit un point d'homme à terminer la noce pour laquelle il était engagé, alors que sa fille venait de mourir, piquée par un serpent.



Boudègue (Occitanie)

La boudègue (ou cabra) est la cornemuse de France qui possède la plus grande poche, car les sonneurs étaient alors payés en vin ou huile d'olive, et la peau leur servait d'outre. Cette cornemuse avait quasiment disparu au milieu du XX^e siècle ; grâce au Conservatoire Occidental de Toulouse, des luthiers ont fait revivre cet instrument joué aujourd'hui par une cinquantaine de « boudégaires ».

Partenariats



Cornemuses & bombardes du Monde

EXPOSITION PLUS DE 100 INSTRUMENTS de la Bretagne au Caucase du Maghreb à l'Extrême Orient



collection dasson an awel